

LIBERTÉ

France, 2009, 1h51

Réalisation : Tony Gatlif

Interprétation : Marc Lavoine, Marie-Josée Croze, James Thierrée

La rafle des tziganes durant la Seconde Guerre Mondiale. Pour parler du sujet, Tony Gatlif a d'abord fait de longues recherches sur l'histoire vraie de cette famille qu'il adapte ici, avant de le traiter avec toute son âme et surtout d'y ajouter sa touche personnelle détonante.

A partir de 12 ans



FESTIVAL
CINÉMA
D'ALÈS

Guerre
Tsigane

Résistance
Collaboration

Musique
Enfance



SYNOPSIS

En 1943, une famille tzigane vient comme chaque année faire les vendanges dans un village du sud de la France. Mais depuis peu, les nouvelles lois du régime de Vichy interdisent aux nomades leur mode de vie si particulier et la pression de la police s'intensifie. Plusieurs habitants du village décident alors de rentrer en résistance pour leur prêter main forte...

CRITIQUES

Tony Gatlif sait mettre du talent, de l'émotion et de l'âme dans ses films. *Liberté* nous donne des ailes. Profitons-en pour nous envoler avec lui, ce beau conteur d'histoire, ce poète inspiré et ce cinéaste précieux.

Brazil

Œuvre énergique, puissante et bouleversante, *Liberté* lève pour la première fois le voile sur un drame occulté dans l'histoire : l'holocauste des Roms.

Le Parisien

Et le destin de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants nous touche, nous émeut. Et nous révolte aussi. C'est en cela aussi que ce film est utile. Leur liberté, c'est aussi la nôtre.

L'Humanité

D'après le dossier de presse

POUR ALLER PLUS LOIN

Télécharger le [dossier de presse](#)

Télécharger un [dossier pédagogique](#)

Lire le [dossier](#) du site Les Grignoux

NOTE D'INTENTION

J'avais envie de faire un film sur l'holocauste des roms depuis que j'ai commencé à faire du cinéma. Mais le sujet me faisait peur. Les Roms que je rencontrais me disaient souvent : "Fais-nous un film sur la déportation des Roms". Je ne voyais pas comment faire ce film, moi qui suis un cinéaste qui aime la liberté de la caméra, comment respecter les règles d'une stricte reconstitution. Et je reculais de peur de mal faire en réalité. Et puis un jour, j'apprends que Jacques Chirac va rendre hommage aux Justes en les réunissant au Panthéon. Je me suis dit : on va enfin savoir si certains Justes ont sauvé des Tsiganes. Malheureusement ils n'étaient pas présents. Je me suis mis à les chercher. J'ai fini par trouver une anecdote de quelques lignes : "Le destin d'un dénommé Tolloche fut particulièrement tragique. Interné à MontreuilBellay, il réussit à se faire libérer après avoir acheté, par l'intermédiaire d'un notaire, une petite maison à quelques kilomètres de la ville. Incapable de vivre entre quatre murs, il reprit la route pour retourner dans son pays d'origine, la Belgique. Il fut arrêté dans le Nord et disparut en Pologne avec ses compagnons d'infortune". C'est le destin de ce Tolloche qui a pris tous les risques pour sauvegarder sa liberté qui m'a décidé à faire ce film. Et puis il y a ce Juste, un notaire, qui lui aussi a pris tous les risques pour tenter de le sauver...

Tony Gatlif, d'après le dossier de presse



ANALYSE

Le film s'ouvre sur les images de fils barbelés qui résonnent comme des cordes de guitare ou de piano. L'image est à la fois très forte et dérangeante, et apparaît comme un avertissement au tout début du film.

Traditionnellement, la musique est associée aux Tsiganes, et elle est effectivement très présente dans le film: même les spectateurs les moins sensibles auront remarqué l'accompagnement musical souvent endiablé d'un grand nombre de séquences. En revanche, cette musique d'ouverture (jouée, semble-t-il, sur un instrument à cordes frappées comme un cymbalum) est beaucoup plus lente et sonne donc de manière lugubre et sinistre.

HISTOIRE

La Seconde Guerre Mondiale représente une étape charnière de l'histoire de l'Europe, où le racisme et la propagande ont mené à une entreprise d'extermination méthodique de groupes humains. Parmi les cibles des nazis, il y avait la population juive d'Europe, mais aussi la vaste communauté de ceux qu'on appelle les « Tsiganes ». A l'époque, le terme « Tsiganes » était utilisé pour désigner indistinctement les groupes et populations nomades, que l'on appelait aussi entre autres les Gitans, les Bohémiens, les Manouches ou encore les Romanichels.



LE PERSONNAGE DE TALOCHE

Ce personnage singulier, habité par une espèce de folie, est sans aucun doute un personnage de fiction imaginé par le cinéaste (qui est également son propre scénariste). Il joue un rôle central dans ce drame dont le propos semble beaucoup plus général (puisqu'il traite de la persécution des Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale). Dans sa folie, on peut sans doute deviner une valeur beaucoup plus largement partagée ou une signification plus abstraite. Ainsi, quand Taloche se roule par terre, se jette dans la rivière, se couvre de feuilles et de mousse, il semble vouloir ne faire qu'un avec la nature qui l'entoure, il semble vouloir se fondre avec elle et disparaître en elle... Il semble ainsi animé d'un sentiment panthéiste où l'homme se confond avec le monde naturel, alors que la société moderne opère plutôt une nette distinction entre l'homme et la nature, entre la société humaine et le monde environnant, entre la culture et la nature. Par ailleurs, on remarque à plusieurs reprises que Taloche est attiré vers les arbres, vers leurs sommets, rêvant même de s'envoler comme un oiseau... Rêve de liberté, rêve de légèreté, rêve d'envol se mélangent ainsi avec le sentiment panthéiste d'une fusion avec la nature, avec la forêt, avec les arbres... Ainsi, on pourrait dire que sa folie est l'expression extrême du goût de la liberté des Tsiganes nomades.

D'après le site *Les Grignoux*